

Société
Les fructueuses
vacances d'Akouélé,
la nouvelle
bachelière P 5

Vacances citoyennes 2011 à Notsè P 4
La Ministre Dogbé et trois de ses
collègues aux côtés des estivants



Journées FIFA
Le Niger veut se refaire une
santé avec les Eperviers P 6



LE LIBÉRAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 032 Mercredi 10 août 2011 - 250 F CFA / Etranger 1€

Editorial

Les politiciens du mois d'août

En août, la vie politique est calme. On ne s'en étonne pas trop. Les professionnels de la politique sont en vacances. Qu'ils soient partis au village ou en train de somnoler sous les cocotiers, on sent vraiment leur absence. Les déclarations fracassantes sont rares. On ne lance plus de « vibrants appels ». On s'indigne et on proteste plus mollement. C'est le calme plat. Et comme la nature a horreur du vide, certains journalistes ont pris le relai. Qu'ils soient en danger ou pas, ils font désormais la « une » parfois en marchant tout simplement.

Ainsi donc au mois d'août, une nouvelle espèce de politiciens voit le jour. Une espèce qui prospère sur les terres laissées vacantes par les vrais politiciens. La nouvelle espèce est prête à tout. Elle est prête à respirer l'odeur âcre des gaz lacrymogènes. Les politiciens du mois d'août s'en donnent à cœur joie car ils savent que le temps leur est compté. Avec la fin du mois d'août qui arrive au galop, il y aura forcément quelqu'un pour dire: « politiciens du mois d'août, retournez dans vos rédactions. A chacun son métier ». ■

La Rédaction



Germain POULI saisit l'OTM
Quand les journalistes « en
danger » mettent un autre
confrère en danger P 3

Procès pour atteinte à la sureté de l'Etat
Le dossier serait déjà
sur le bureau du
président de la Cour
suprême P 3

Etudes universitaires
La CEDEAO peut-elle
gagner le pari de
l'intégration par P 5
l'harmonisation des
diplômes supérieurs ?

forum d'échange avec le monde la presse

Et si la consolidation des espaces de liberté passait par la responsabilisation des journalistes?



La responsabilité du journaliste dans la consolidation des espaces de liberté au Togo. C'est le thème qui a été au centre des réflexions le samedi 6 Août passé à l'Hôtel EDA OBA. A l'initiative de la Direction de la Formation Civique, ce forum avait pour but d'échanger avec l'ensemble des journalistes des médias Publics et Privés du Togo, sur le rôle du

journaliste dans la consolidation d'un état de droit. L'orateur du jour était le Professeur Victor Aladji qui est membre de la Haute Autorité de l'Audiovisuelle et de la Communication chargé de l'éthique et de la déontologie. Dans son exposé, l'orateur a tout d'abord souligné que la liberté d'expression, des pensées des personnes est à coup sûr la marque des pays démocratiques

ou en voie de l'être. Au Togo tout est mis en place juridiquement pour qu'on puisse le considérer comme une démocratie. Mais cette liberté devrait s'exercer dans un code de civilité c'est-à-dire que chacun est libre de s'exprimer mais en respectant les autres membres de l'espace. Pour assumer son rôle dans la consolidation des espaces de liberté, le journaliste togolais doit respecter les normes

établies c'est-à-dire le rôle que les médias eux-mêmes se sont assignés : A savoir informer, éduquer et distraire. L'information a poursuivi l'orateur a toujours une fonction, un objectif: l'on doit se demander, à qui s'adresse l'information qu'on donne? Comment doit-on la traiter? Et surtout à quelle fin? Les problèmes de subsistance font que bon nombre de journalistes se laissent acheter pour des objectifs purement alimentaires. Le journaliste doit essayer avec courage, noblesse et honnêteté d'exercer son métier. Concernant la mission éducative, l'orateur citant le philosophe Emile DURKHEIM: « La morale commence ou commence l'attachement à un groupe » estime que la morale est indispensable dans la société. Aussi faut-il chercher à travailler en préservant les équilibres sociaux, éviter d'établir une rivalité entre les différentes ethnies du pays. Car celles-ci dans l'optique de la construction d'une Nation doivent cheminer main dans la

main pour se fondre progressivement dans le creuset national. Le journaliste doit promouvoir une mosaïque de cultures, amener la masse à conjuguer les efforts pour améliorer leur condition d'existence, éviter de copier intégralement les autres cultures, promouvoir l'authenticité culturelle. En conclusion, selon le doyen Vitor Aladji, la responsabilité des journalistes est une charge si lourde dans une société démocratique. Pour cela ceux-ci devraient se remettre constamment en cause, être humbles et soumettre leurs actions à des règles.

Le débat qui a suivi, a permis aux nombreux journalistes présents d'être mieux édifiés sur le thème du forum. Le Directeur de la Formation Civique clôturant les travaux à remercier le doyen Victor Haladji pour sa disponibilité et à promis aux journalistes la multiplication de pareilles initiatives dans le futur.■

Wil Ted

Micro à l'Envers

Les confrères se prononcent sur l'actualité



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction
Schmidt EZA
BRHOOM Kwamé
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Correcteur
D. SINON

Infographie
Raphaël AHIBLÉ

Adresse
Route de Mission Tové, non loin du
Petit Séminaire, Agoè
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 41 92 91
13 BP 152 Lomé-TOGO
Imprimerie
Service Compris
Tirage
2000 exemplaires

Sujet de la semaine: Le démarrage du championnat de Première Division peut-il relancer le football togolais ?

Patrick DEGBEVI, Journaliste à Légende FM



Je crois que c'est ce que les togolais attendent depuis plus de deux ans. Voir le ballon rouler à nouveau sera une joie pour le public sportif. C'est d'ailleurs sur ce point que le Bureau Exécutif emmené par Gabriel Améyi sera jugé à la fin de son mandat. En tout cas, le démarrage du championnat de Première Division ne sera qu'une joie pour les

jeunes footballeurs qui seront désormais sur le terrain. Ils ne seront plus des Zémidjanmen, des vendeurs d'essence. Mais prions que ça démarre effectivement le 1er octobre et que d'ici là, les préparatifs aillent bien. Après plus de deux ans, il faut pour ne pas enterrer le football togolais.■

Gabin KOISSIDJIN, Directeur de Rédaction Forum de la Semaine



Il faut dire que cette reprise du championnat national de football de première division annoncée pour le 1er octobre prochain ne sera qu'une très bonne chose pour le football togolais et surtout pour les joueurs qui n'ont que trop souffert ces cinq dernières années des guerres de clans dans la famille du sport roi national. Ce sera également une occasion pour la relance complète de cette discipline au Togo, vu que, de par le passé pour avoir

une sélection nationale d'un niveau acceptable, il a fallu par moment piquer les meilleurs joueurs de la division d'élite du Togo et les renforcer par des professionnels. Je crois à coup sûr qu'un retour à une telle stratégie nous évitera de faire appel à des internationaux qui passent tout leur temps dans des divisions amateurs d'Europe et d'autres qui ne jouent même pas un seul match de championnat durant toute la saison.■

Régis TALIKPETI, Rédacteur en Chef Dounia Le Monde



La trêve n'a que trop duré. Ce la a bouché l'horizon à bien de talents. Il y en a qui soulèvent encore des inquiétudes, inquiétudes liées aux textes devant régir le championnat. Mais moi je pense qu'il faut débiter le championnat le 1er octobre comme annoncé, même si problème il y a encore. S'il faut les résoudre tous avant le début, il faut être sûr qu'il n'y aura jamais de reprise. Et puis il en a qui tirent un intérêt à ce que les choses restent dans

l'impasse au niveau de la FTF. Rappelez-vous, tout un tas de problèmes avaient été soulevé avant le démarrage de la D2, mais elle est allée à son terme malgré tout. Le Bureau actuel de la FTF a un bilan à présenter à la fin de son mandat et il y va dans son intérêt de laisser des traces. En conclusion, je dirai que l'annonce du début de la D1 est une excellente nouvelle pour le monde sportif.■

Germain POULI saisit l'OTM Quand les journalistes « en danger » mettent un autre confrère en danger

Notre confrère Germain POULI, Directeur de publication du journal Togoréveil, a failli faire les frais d'un manque de confraternité notoire de la part d'un autre confrère Bonéro LAWSON qui a manqué de le faire agresser et lyncher lors de la marche du samedi 6 Août 2011. Voici les faits tels que décrits par notre confrère, dans la plainte qu'il a déposée auprès de l'OTM.

« ...C'est ainsi que samedi 06 juillet, je me suis rendu à la marche en la suivant jusqu'au niveau du CASEF où un cordon de la gendarmerie bloquait le passage vers le Palais des Congrès, le point de chute initialement prévu par les manifestants. Nous étions là quand j'ai remarqué que les confrères étaient en T-Shirts uniformes, je me suis donc approché du confrère qui s'appelle Bonéro LAWSON pour



observer ce qui était écrit; c'est en ce moment que ce dernier s'en est pris à moi, me taxant de "Journaliste du RPT" qui va raconter n'importe quoi sur les

radios. Aussitôt une horde de jeunes excités que j'ai identifiés comme n'étant pas des journalistes se sont pris à moi. Ils ont failli m'agresser et m'ont

menacé avec des propos du genre: «Toi Germain POULI, tu vas voir dans ce pays», "On va vous montrer dans ce pays, on nous tue et vous soutenez cela, vous allez voir". Voyant que les jeunes étaient surexcités et me menaçaient, Augustin Amégan, le Conseiller de SOS Journalistes en Danger s'est approché de moi pour me proposer de me joindre à leur groupe de journalistes afin que ma sécurité soit garantie. Ce que je n'ai pas fait parce que je ne voulais pas me confondre aux manifestants. Un autre confrère de Radio Kanal Fm avec qui j'étais arrivé sur les lieux m'a proposé plutôt de quitter le coin. Je suis donc reparti avec ce dernier sur sa moto. Suite à ces faits graves, j'ai donc décidé de porter plainte contre le confrère Bonéro LAWSON que je tiendrai pour responsable de ce qui m'arrivera demain dans l'exercice de ma

profession. Surtout que dans la prétendue lettre qui les prévenait du danger de leur élimination physique par l'ANR, ils disent qu'à la réunion de l'ANR qui aurait décidé de leur sort il y avait deux journalistes (un homme et une femme). Le fait de me taxer de journaliste du RPT et d'attirer la foudre des jeunes sur ma personne est un acte grave qui peut m'exposer dans les jours à venir à de réelles menaces que je ne saurais banaliser. » indique le confrère menacé.

L'affaire est donc devant le tribunal des pairs et le moins qu'on puisse dire c'est que c'est une situation inverse qui se produit et qui place malheureusement ceux qui se disent en danger dans le mauvais rôle d'incitateurs à la violence contre un autre confrère. C'est le Togo comme il va. ■

Schmidt EZA

Procès pour atteinte à la sûreté de l'Etat Le dossier serait déjà sur le bureau du président de la Cour suprême

Le procureur général, près la Cour d'appel de Lomé M. N'dakéna a annoncé avec un air mystérieux en clôturant l'instruction, le renvoi de l'affaire de la tentative d'atteinte à la sûreté de l'Etat devant l'instance de jugement sans dire quelle était l'instance en question. Du coup chacun y va de son interprétation.

Mais selon les juristes consultés par le Libéral, l'affaire sera jugée par la chambre judiciaire de la Cour suprême. Aux dernières nouvelles, le dossier serait même déjà sur le bureau du Président de la Cour suprême.

L'infraction d'atteinte à la sûreté de l'Etat étant un crime, on aurait pu s'attendre à ce que ce soit la cour d'assises qui soit compétente, mais à ce caractère criminel s'ajoute son caractère politique. Ce caractère politique est pris en considération dans certains pays qui font rentrer les crimes d'atteinte à la sûreté de l'Etat dans le domaine de compétence des juridictions d'exception. Le législateur togolais avait d'ailleurs retenu cette approche dans les années 60 et 70 avec la mise en place d'une Cour de sûreté de l'Etat. Mais la constitution a entre temps supprimé les juridictions d'exception.

Les peines encourues en cas d'infraction d'atteinte à la sûreté de l'Etat sont très sévères. Depuis que la peine capitale a été abrogée en 2009 par l'Assemblée nationale l'auteur d'une infraction d'atteinte à la sûreté de l'Etat encourt la réclusion criminelle à perpétuité.

Dans l'histoire judiciaire du Togo les cas d'atteinte à la sûreté de l'Etat ne sont pas légion. L'une des affaires les plus emblématiques reste celle des mercenaires de 1977. Elle avait fait grand bruit.

Les inculpés dont la plupart avaient déjà pris le chemin de l'exil ont été jugés et condamnés à mort par contumace devant la Cour de Sûreté de l'Etat de l'époque. Il faut noter qu'à la faveur du processus de réconciliation nationale engagé au début des années 90 beaucoup de crimes graves dont des atteintes à la sûreté de l'Etat ont été amnistiés. ■

La Rédaction

La marche de SOS Journalistes en Danger fait flop

Selon des sources concordantes nourries par des témoins oculaires, il n'y avait pas à tout casser une trentaine de journalistes dans la foule éparse qui était au rendez-vous de l'association SOS Journaliste en Danger, ce samedi 06 Juillet 2011 en vue de protester contre les menaces d'atteinte à l'intégrité physique qui pèseraient sur certains journalistes (menaces attribuées à l'ANR) et contre la fermeture de certaines radios par l'ARTP.

La marche qui n'a pas atteint son point de chute initial s'est échouée finalement devant l'Ambassade de France au Togo où les manifestants ont lu une déclaration qui portait essentiellement sur «la famille MASSINA» dont on appelait à la démission des fils Yotroféi et Palouki, respectivement serviteurs de l'Etat aux Directions de l'ANR et de l'Autorité de régulation des télécommunications et des postes. L'appel à la démission a été suivi d'un délai de soixante douze heures pour que le Président de la République s'exécute.

Mais au-delà de ce qui reste un événement finalement très peu retentissant, contrairement aux annonces faites et aux précautions prises par les initiateurs, l'on peut s'interroger sur la division qui a marqué cette mobilisation et le peu de crédit que la plupart des observateurs accordent aux thèses de nos confrères qui s'estiment en danger.

Le manque de mobilisation palpable de la part de l'ensemble des professionnels de la communication en faveur de SOS Journalistes en Danger traduit dans une large mesure la division qui règne au sein de la corporation sur cette ténébreuse affaire. Comment comprendre que



des journalistes qui se disent en danger au lieu de convaincre et mobiliser leurs confrères ont choisi de se replier sur la rue et les partis politiques dont finalement les militants n'ont du reste pas répondu massivement à l'appel ? Et puis, se demandent certains togolais, quelle idée de vouloir organiser une marche populaire pour des raisons qui ne concernent qu'une corporation, fût-elle celle des journalistes ?

Les interrogations dubitatives suscitées par cette marche du 6 août ont discrédité les mobiles avancés pour son organisation. La flagrante division de la corporation lors de cet événement a également donné un coup rude au sens de la confraternité quand l'un des membres de l'association SOS Journalistes en Danger a failli livrer un autre confrère à la vindicte populaire en le taxant de « Journaliste du RPT ». Ce dernier a failli être lynché par les manifestants identifiés comme n'étant pas des journalistes selon la plainte que ce dernier vient d'introduire à l'OTM. ■

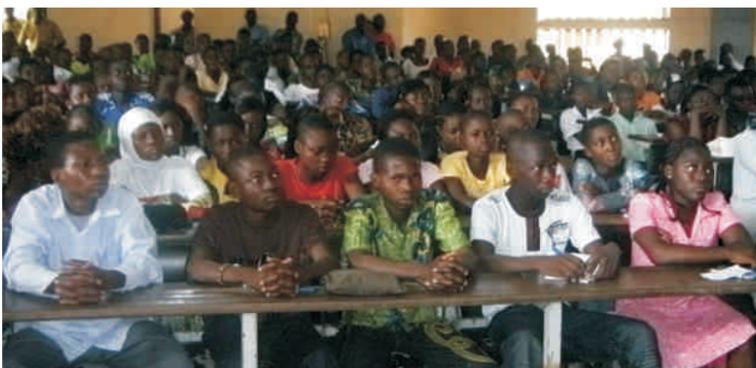
A.KILI

Vacances citoyennes 2011 à Notsè La Ministre Dogbé et trois de ses collègues aux côtés des estivants

La Ministre du Développement à la base, de l'Artisanat, de la Jeunesse et de l'Emploi des jeunes a rendu visite le vendredi 5 août dernier, aux élèves qui prennent part au camp chantier Vacances Citoyennes 2011 à l'École Normale d'Instituteurs(ENI) de Notsè. Madame Victoire Tomégah-Dogbé était accompagnée de ses collègues des Enseignements Primaire et Secondaire Léguézim Palouki, des Sports et des Loisirs Christophe Tchao, et de la Planification du Développement Ekué Dédé Ahuéfa. La délégation ministérielle a eu droit à la visite des différents ateliers dans lesquels s'exercent les vacanciers, lauréats au Brevet d'Etude du Premier Cycle(BEPC) 2011. Il s'agit en tout et pour tout de six ateliers consacrés au tricotage, au dessin et à l'impression sur tissu-pagne, à la préparation de savon liquide, au bricolage en vue de fabriquer des tableaux, à la décoration de tapettes avec des fils en laine, et au tissage de filet à différents usages. Cette initiative, qui est à sa deuxième édition, s'est ouverte le 1er août pour prendre fin aujourd'hui 10 août. Elle regroupe les 298 meilleurs élèves du Togo à l'examen du BEPC 2011. Dans leur mot de bienvenu, les estivants n'ont pas manqué de remercier Madame le ministre du Développement à la base et tous les autres ministères partenaires qui ont permis la tenu de ce camp très éducatif. Pour Mlle Madjoulba Demine Mathilde, la 1re du Togo, : « Nous sommes vraiment à l'aise, on s'occupe bien de nous. Depuis

que nous sommes arrivés, nous avons appris à faire des tableaux, des pagnes et autres choses. Plus tard, nous pouvons exploiter cela pour faire plaisir à nos proches. Par exemple, pour un anniversaire nous pourrions faire appel à ces connaissances acquises ici».

Dans son adresse aux lauréats, la Ministre Dogbé a exprimé sa joie d'être parmi ces derniers. Elle a par ailleurs félicité les encadreurs pour les ateliers qui sont mieux organisés et mieux réussis que l'année dernière, remercié les partenaires qui ont rendu possible cet événement et exhorté les lauréats à continuer sur la même lancée. Et pour conclure elle a appelé ceux-ci à ne pas perdre de vue certaines valeurs qui sont entre autres le respect, la tolérance, l'amour, le pardon et surtout la culture de l'excellence pour le développement du Togo. Quant à la Ministre des Enseignements Primaire et Secondaire et de l'Alphabétisation, Madame Léguézim Palouki, a rassuré les lauréats du soutien de son ministère et promis que dans les tous prochains jours des motivations seront mises à la disposition de ceux-ci en vue de les encourager à maintenir cette mentalité de meilleur et de gagnant. Le Ministre des Sports et des Loisirs, Christophe Tchao, a lui invité les estivants à joindre à leurs études des activités sportives car selon lui, elles fortifient l'âme et purifient l'esprit. Elles leur permettront de mieux assimiler leurs cours. La Ministre de la Planification du Développement, Ekué Dédé Ahuéfa, elle, a conclu en appelant



les lauréats à plus d'écoute de leur environnement. Car c'est comme cela qu'ils amélioreront leur travail et garderont toujours la place qu'ils ont aujourd'hui.

Les estivants ont également montré à la délégation ministérielle qu'ils sont aussi capables de pratiquer des activités extra scolaires. Ainsi à

travers des animations de spectacles, des chorégraphies, des chants, des poèmes, ils ont prouvé leur savoir faire à leurs hôtes. Et dans leur mot de clôture, présenté par Kombaté Yacoubou Yendoutien, élève au Collège Privé Laïc Yanfouom(Sagesse) dans la région des Savanes, les lauréats ont exprimé leurs vœux : « Votre présence a été un honneur exceptionnel et nous souhaitons que vous vous joignez à nous pour clôturer en toute beauté ce séjour car nous avons des doléances à vous soumettre. Un adage nous dit, qui débute bien achève bien. Dorénavant et déjà, excellence, pourquoi ne pas penser à organiser les autres éditions dans les pays limitrophes? »

Et c'est dans une ambiance de joie et de partage que la délégation ministérielle a pris congé des heureux vacanciers, meilleurs élèves au BEPC 2011 au Togo à Notsè dans la préfecture de Haho. ■

Magloire A.

Liste des 5 meilleurs élèves admis au BEPC 2011 au Togo

Noms & Prénoms	Moyenne	Etablissement
1 ^{er} MADJOLBA Demine Mathilde	19,43/20	CEG Littoral à Kpémé
2 ^{eme} KONGA Bagnabana	19,07/20	Collège Militaire Gnassingbé Eyadema
3 ^e SEDEGNAN Koffi Daniel	19,00/20	CEG Tado
4 ^e DJADOU Kokou Jean-Marie	18,93/20	CPL Nouveau Monde à Kégué
4 ^e ex KEZIRE Barkate	18,93/20	CEG Dapaong Ville

Ramadan et la vie chère

Les musulmans de part le monde ont entamé ce début du mois d'août, le mois sacré de jeûne et de prière, le ramadan. Les musulmans du Togo n'étaient pas du reste. Le ramadan étant l'un des cinq piliers de l'Islam, tous les adeptes du prophète Mahomet sont tenus de l'observer. C'est une période au cours de laquelle les fidèles d'Allah, hommes et femmes devraient s'abstenir de manger, de boire, de fumer et d'avoir des relations sexuelles du lever du jour au crépuscule. Aussi les adeptes du prophète Mahomet doivent éviter tout plaisir charnel et toute médisance. Le ramadan correspond au

neuvième mois du calendrier de l'Hégire qui compte onze jours de moins que le calendrier ordinaire. C'est pourquoi les dates de début et de fin du ramadan varient tous les ans. Seuls les vieux, les femmes enceintes ou en couche, les malades, les combattants, les voyageurs et les enfants sont dispensés du jeûne. Mais les parents doivent néanmoins amener progressivement leurs enfants à la pratique du jeûne. Le ramadan, cette année a une saveur amère pour la communauté musulmane du Togo. Il coïncide avec deux hausses consécutives des produits pétroliers. Ceci rend la situation très difficile pour les familles

musulmanes qu'on connaît en général être nombreuses. Sur presque tous les marchés, les produits de premières nécessités comme le sucre, l'huile, les céréales, les légumes ont vu leur prix flambé. En ce qui concerne les fruits n'en parlons pas. Les oranges et les bananes les deux fruits les plus consommés pendant le mois de jeûne ont vu les prix augmenter considérablement sur nos marchés. Pour les oranges, les tas de quatre se vendent à 500 f cfa et en ce qui concerne la banane l'unité est vendue à 25fcfa. Tout ceci porte un coup dur au panier de la ménagère musulmane qui, ne peut déroger à la tradition culinaire du mois sacré. En effet



le jeûne se rompt avec les fruits ; ceci pour permettre au corps resté sans nourriture très longtemps de reprendre la fonction digestive progressivement. Heureusement, ici et là, on note une solidarité active dans cette communauté. Ceci soulage quelque peu les plus démunis. Comme quoi la charité n'est pas un vain mot pour les fidèles d'Allah. ■

F.P

Société

Les fructueuses vacances d'Akouélé, la nouvelle bachelière

Les vacances ne sont pas encore à leur terme, mais en guise de bilan certains élèves peuvent déjà se targuer d'avoir réussi les leurs. Jeunes garçons comme jeunes filles ont passé le mois de juillet et le début du mois d'Août avec chacun son lot d'activités distrayantes, éducatives ou génératrices de revenus. L'une des success story de ces vacances 2010-2011 est sans doute celle de Akouélé, une jeune élève de 23 ans, mère lointaine d'une fillette de sept ans (dont elle n'en parle jamais) et qui vient fraîchement d'être admise au BAC II, série A4.

Akouélé vit et fréquente à Atakpamé, mais ses week-ends et ses vacances elle les passe pratiquement à Lomé chez une amie coiffeuse, une sorte de grande sœur de village avec qui elle partage les mêmes passions à savoir : belles coiffures, shopping et sorties à la plage, dans les beer-club et en discothèque. Akouélé a une vie citadine assez précoce qui justifie d'ailleurs la naissance de sa petite fille qu'elle a aussitôt confiée à sa maman en vue de poursuivre ses études, pour lesquelles elle ne badine pas. Elève éveillée et suffisamment intelligente, elle passe rarement son temps devant les cahiers. D'où les soupçons qui attribuent régulièrement ses passages en classes supérieures à des faveurs sexuelles qu'elles offrirait à plusieurs de ses professeurs dans les différentes classes. Là encore la belle Akouélé n'en a cure et

attribue ses ragots à certaines filles jalouses et pas très brillantes du collège. Cette année, depuis la fin de l'examen et bien avant la proclamation définitive des résultats, Akouélé n'a cessé de faire des va-et-vient entre Lomé et sa base d'Atakpamé. Assurée comme d'habitude qu'elle réussirait à son examen, elle a commencé par jouir des délices vacanciers avant les autres camarades. Une garde robe sans cesse renouvelée grâce à ses multiples « amis », une tête toujours bien aux soins de sa sœur coiffeuse, Akouélé ne badine pas avec ses tresses et tissages, le symbole le plus visible de sa beauté et du charme qu'elle a toujours exercé sur ces hommes, de plus en plus nombreux à vouloir se la faire.

Akouélé avait conscience de son charme sur lequel elle y ajoutait un grain d'arrogance et d'insolence pour parfaire le philtre essentiel à la séduction et à la main mise sur les cœurs des hommes. Les vacances étaient pour elle la saison de vaches grasses. Non seulement, elle s'amusait comme il faut, mais récoltait beaucoup de subsides financiers pour assurer les durs jours ouvrables lorsqu'elle est souvent contrainte de ne pas bouger d'Atakpamé.

A toutes ses connaissances masculines, elle avait fait promettre plusieurs cadeaux de félicitation au cas où, elle décrochait son baccalauréat 2e partie. Avec d'autres, elle pariait sur la probabilité de sa réussite. Bien avant la

proclamation des résultats du BAC, Akouélé avait déjà une moto, un appartement qu'elle habiterait pour aller au cours à l'Université. Elle avait même réussi à se faire pré-financer les frais de scolarité pour des cours du soir au BTS. Elle était riche avant l'heure. Au fond d'elle, elle savait qu'elle aurait tous ces hommes car sa réussite à l'examen n'était qu'une question de jours, le temps de la proclamation des résultats.

Sur un autre plan plus stratégique, elle savait qu'elle n'échapperait pas au désir de la plupart de vouloir entretenir des relations plus poussées et plus intimes avec elle. Akouélé était une fille facile selon son entourage, mais il était inimaginable qu'elle couche avec tous les hommes qu'elle connaissait et fréquentait. A chaque fois qu'un homme est amoureux d'elle, il est vite déçu par le trop plein de connaissances qu'elle avait. Facilement, elle se défendait en prétextant qu'elle n'avait que des amis garçons et qu'elle n'avait que pour seule amie fille, Finè (le diminutif de Joséphine) la coiffeuse de Lomé. Les deux femmes avaient un plan digne de deux arnaqueuses professionnelles pour dribbler les hommes. Quand Akouélé arrivait à Lomé, plusieurs de ses « amis » ignoraient sa présence, quand c'est nécessaire, Finè s'en chargeait de manière professionnelle. Il y a longtemps que ce jeu est porteur de fruit. Et les deux jeunes filles fructifiaient leurs relations.

Le vendredi 22 Juillet, jour de la



proclamation des résultats, Akouélé était à Atakpamé pour entendre de ses propres oreilles son résultat. Et c'est sans grande surprise qu'elle est déclarée admise. Le pari pour elle était gagné. Il fallait maintenant qu'elle rôde dans sa tête le mécanisme et les stratégies pour soutirer les prix du pari à Jacques le transitaire, à Yves l'officier, à Habib le commerçant nigérien, papy Georges le douanier à la retraite, à Oumar l'autre commerçant originaire du Mali et même à un certain fonctionnaire de l'Etat. La récolte serait sans doute fructueuse, mais dans quelles conditions se fera-t-elle? ■

La suite dans LE LIBERAL No 33
Le Briscard

Etudes universitaires

La CEDEAO peut-elle gagner le pari de l'intégration par l'harmonisation des diplômes supérieurs ?

Les experts des pays membres de la CEDEAO viennent de boucler à Lomé un séminaire sur l'harmonisation des diplômes dans l'espace communautaire. L'étude de faisabilité a été en tout cas soumise lors du séminaire.

Il s'agit d'un ambitieux projet à telle enseigne que d'aucuns se demandent si l'Institution régionale n'est pas juste en train d'ouvrir un chantier de plus.

Le chemin est encore long à parcourir pour parvenir au même niveau que celui de l'Union Européenne qui est déjà à une étape achevée de l'intégration des systèmes éducatifs avec le processus de Bologne, mais le chemin méritait d'être balisé. Loin de

paraître juste comme un gadget, ce projet d'intégration dans le système éducatif offrira des opportunités à la jeunesse ouest-africaine.

Le processus d'intégration ne se limite pas à la libre circulation des personnes et des biens. Loin s'en faut. La reconnaissance et l'équivalence des diplômes, constituent aussi un point angulaire dans le processus d'intégration de nos pays.

Il est impérieux et urgent que les diplômes obtenus dans le même espace aient des mécanismes de reconnaissance et d'équivalence. En tout cas la mécanique qui est bien enclenchée aboutira un jour dans l'espace CEDEAO à une convergence des programmes

éducatifs, la mobilité des professeurs et des étudiants d'une part et favorisera d'autre part, la mise en œuvre d'autres Protocoles et conventions tels que la libre circulation, des personnes, le Marché commun d'investissement, les droits de résidence et d'établissement.

S'il est communément admis que tant vaut l'école tant vaut une nation, aujourd'hui, un espace communautaire ne vaut aussi que par l'intégration des systèmes éducatifs des pays membres, et les défis que rencontre le secteur éducatif de notre région, nécessitent un partenariat diversifié et une synergie d'actions entre les Etats.

Le bénéfice tiré par la jeunesse



de l'Union par une intégration des systèmes éducatifs des pays membres à travers le processus de Bologne, les programmes Erasmus et Socrates fait pâlir d'envie.

Aujourd'hui, aucun obstacle ne se présente au plan universitaire à un jeune européen où qu'il se trouve dans l'espace européen. La

politique de mobilité et de flexibilité a porté ses fruits.

L'espace CEDEAO parviendra-t-il un jour à cet idéal en brisant les barrières de langues entre les lusophones, les francophones et les anglophones dans les systèmes universitaires.

En tout cas, le vin est tiré, il faut le boire. ■

F P.

Match amical de la Journée FIFA Le Niger veut se refaire une santé avec les Eperviers



Annoncé préalablement en amical contre le Salvador aux Etats-Unis pour le compte de la journée FIFA, c'est plutôt avec le Niger que les Eperviers se mesurent ce mercredi sur la terre nigérienne de Niamey. Ayant perdu ses privilèges de mondialiste, le Togo ne représente plus grand-chose aux yeux des nations en quête de points pour être mieux classer par la Fédération Internationale de Football Association (FIFA). La Fédération de Football de Niamey avait opté pour le choix du Cameroun qui continue d'être une grande nation de football en dehors des incompréhensions qui jalonnent quelques fois le fonctionnement de la FéCaFoot. Aux dernières nouvelles, même le Cameroun est laissé par la Fédération Salvadorienne de Football au profit de l'Uruguay. Ainsi, à défaut du Salvador pour tester l'ossature de l'équipe nationale encore en construction,

la Fédération Togolaise de Football se contente donc de l'invitation du Niger qui veut se faire une santé avec les Eperviers en cas d'une victoire. Ainsi, l'équipe togolaise s'est rendue à Niamey le dimanche dans la soirée et s'est entraînée lundi. C'est aujourd'hui que les deux équipes s'affrontent au stade de Niamey pour le compte de la journée FIFA de ce mois d'août. Le recule du Salvador - qui a plutôt opté pour la solution Lions indomptables du Cameroun - est la raison fondamentale pour laquelle les joueurs professionnels du Togo évoluant en Europe ont décliné les invitations à eux adressées par la FTF pour le match contre le Niger. Seuls quatre parmi eux ont répondu à l'appel. Il s'agit de Nibombé Daré encore sans club, de Mangoh Séna de l'AS Monaco et de Serge Akakpo de Celje en Slovénie et Amewou Komlan de Nîmes en France. Ils sont les seuls

professionnels côté togolais qui évolueront aujourd'hui contre les Menas.

La défection des cadres laisse la chance aux joueurs locaux, la majorité des héros d'Abéokuta qui n'en demandaient pas mieux. Le staff technique emmené par Tchanié Tchakala compte évoluer avec ou sans les trois togolais évoluant en Afrique du Sud qui ne sont autres que Womé Dové, Zakari Morou et Ouro-Akoriko Sadat.

Voici à présent la liste des 18 joueurs :

Mawugbé Atsu, N'Souhoho Messan, Nibombé Daré, Serge Akakpo, Mangoh Séna, James Loembé, Dadzie Kodjo, Ayara Samoudini, Ametepe Kodjo, Atakora Lalawélé, Amewou Komlan, Ekpé Nathanael, Kondo Arimiyaou, Zoukenin L'Gnass, Cyril Guedjé, Aguidi Fovi, Backer Aloenouvo, Segbefia Alikem. ■

BRHOOM Kwamé

Musique Black-T, l'artiste le plus méfiant au Togo



Il est l'une des révélations de ce premier semestre de l'année 2011. Avec son single tamponné « Kèdè » qui veut dire littéralement tranquille ou méfiant, l'artiste Black-T se veut le plus méfiant qui prend soin de sa vie. Le principal arrangeur au studio « Chic record » compte réaliser son rêve cette année avec la sortie de son tout premier album d'une dizaine de titres. L'album est annoncé pour le mois d'octobre et sera baptisé avec le titre du morceau qui passe en boucle sur les ondes « Kèdè ». Mais avant la sortie de cet album tant attendu pour couronner plus de cinq ans de carrière musicale, l'artiste fait déjà partie des coqueluches du moment qui font la fierté de la musique togolaise. L'homme fait plusieurs scènes aux côtés des ses collègues comme Omar B et bien d'autres. Originaire d'Aflao, Black T est un Artiste Producteur Ingénieur du son. Il a fait ses débuts dans la musique au Ghana où il a fait ses études. A son arrivée au Togo, Black T s'installe dans le quartier d'Atikoumé (Lomé) puis gagne sa place dans un Studio de Togbato, suite au départ de DJ Papa. Black T assure la relève en collaborant avec de nombreux Artistes Togolais mais aussi d'ailleurs. ■

B.K



COMMUNIQUE DE TOGO TELECOM

TOGO TELECOM INFORME SON AIMABLE CLIENTELE QU'À COMPTER DU 07 AOÛT 2011, LE PLAN DE NUMEROTATION TELEPHONIQUE NATIONAL VA CHANGER. LES NUMEROS DE TELEPHONES DE TOUT LE PAYS PASSENT DE 7 A 8 CHIFFRES.

DESORMAIS POUR JOINDRE UN CORRESPONDANT SUR LE RESEAU DE TOGO TELECOM, IL FAUDRA FAIRE PRECEDER L'ANCIEN NUMERO DU CHIFFRE « 2 ».

POUR PLUS D'INFORMATIONS, APPELEZ LE 80 00 19 19 OU CONSULTEZ NOTRE SITE WEB : www.togotelecom.tg

LA DIRECTION GENERALE



PROMO VACANCES 2011

Jusqu'au 14 Août 2011

Profitez des réductions exceptionnelles sur les offres inédites de TOGO TELECOM :

- installation ligne CHEMOI (ligne fixe),
- et sur les cartes de recharge.



Chémoi
La téléphonie fixe

Promo FIXE POUR TOUS **

poste offert
aux 100 premiers clients

Ligne prépayée

23 600 F CFA

+ 1000 F CFA de crédit de communication

** Offre valable uniquement dans la Région de la KARA.

Bonus CARTES DE RECHARGE illico



RECHARGE ILLICO 2000^{F CFA}



RECHARGE ILLICO 5000^{F CFA}



RECHARGE ILLICO 10000^{F CFA}





RECHARGE ILLICO 15000^{F CFA}

RECHARGES	BONUS	MONTANT APRÈS RECHARGEMENT
Carte illico de 2 000 CFA	+20%	2 400 F CFA
Carte illico de 5 000 CFA	+25%	6 250 F CFA
Carte illico de 10 000 CFA	+30%	13 000 F CFA
Carte illico de 15 000 CFA	+35%	20 250 F CFA

Pour tout renseignement complémentaire, rendez-vous dans nos Espaces Telecom.
 Service client : 112 (3 impulsions par appel) Dépannement : 119 (Appel gratuit)

TOGO TELECOM, La Référence

www.togotelecom.tg

Du 1er JUILLET AU 30 AOUT 2011

**FAIRE LE PLEIN DEVIENT UN PLAISIR.
2 ANS TOUT COMPRIS ! GARANTIE, REVISIONS ET CARBURANT INCLUS***

A PARTIR DE 8.900.000 FCFA (HT & HDD) OU 7.666 FCFA PAR JOUR **



*Garantie et révisions périodiques incluses suivant prescriptions constructeur/ Carburant sur la base de 50 litres
**Coût journalier pour un crédit automobile d'une durée de 60 mois sous réserve d'acceptation du dossier par Ecobank

TOUTE LA GAMME ENTRY EST DISPONIBLE CHEZ ITC AUTOMOBILES



IMMEUBLE RANCO 224, Avenue Kieber Dadjo, Lomé Togo Tel. 221 79 31
Fax 221 79 38 itc-dacia@ids.tg

DRIVE THE CHANGE

